

Le Roi et le Conseiller
~ La vie de château ~
8 min – 1 homme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Roi : Ah ! Mon bon Conseiller.

Conseiller : Majesté...

Roi : Qu'avez-vous encore été raconter à ma fille ?

Conseiller : Ce n'est point moi, Majesté !

Roi : Il est absolument hors de question que nous gaspillions quelque écu dans la construction imbécile d'une échelle à langer les nuages !

Conseiller : C'est ce que j'ai tenté de lui expliquer, Majesté...

Roi : Il me semble que vous vous y prîtes mal : elle me soutient mordicus que cela se fera, Conseiller !

Conseiller : C'est-à-dire que vous me l'aviez envoyé...

Roi : Pour que vous vous occupiez d'elle ! Elle m'ennuie avec toutes ses questions stupides ! Je ne vous l'avais point envoyée pour que vous lui donniez des idées encore plus stupides. Et coûteuse.

Conseiller : Je comprends, Majesté. Rien ne sera fait.

Roi : Mais ne lui dites point que cela vient de moi. Trouvez ce que vous voulez : il ne faudrait pas qu'elle m'en veuille.

Conseiller : C'est entendu, Majesté...

Roi : Bon, mais ce n'était point là la raison de mon appel à vos services.

Conseiller : Ah ! C'est que j'ai encore beaucoup de travail et

Roi : Vous êtes mon Conseiller ! Vous êtes là pour me conseiller. Pour le travail, vous n'avez qu'à déléguer.

Conseiller : Bien sûr, Majesté. Que puis-je pour vous ?

Roi : Eh ! Bien voilà... J'ai remarqué une gironde paysanne au bourg voisin dont les formes avantageuses m'ont interpellé.

Conseiller : Cela n'augure rien de bon, Majesté...

Roi : Tu es là pour me conseiller, non me juger.

Conseiller : Certainement, Majesté... Et en ce sens, je vous conseillerais de ne point aviver les foudres de la Reine...

Roi : La Reine ne se doute point que j'ai des pensées grivoises...

Conseiller : En êtes-vous bien certain, Majesté ?

Roi : Je fais tout ce que je peux pour ne point la regarder ni l'enflammer. Elle doit me croire amolli. Ainsi, j'ai tout loisir de dispenser ma fougue par ailleurs. Surtout si l'ailleurs a de jolies formes...

Conseiller : Alors tout va pour le mieux, Majesté...

Roi : D'ailleurs, elle y met du sien. Qu'a-t-elle été chercher comme accoutrement au dernier repas que l'on a donné... Tu devrais la conseiller sur son habillement, cela fait également partie de tes fonctions...

Conseiller : Je vais y employer...

Roi : Non, Conseiller, reste ici ! Je crains cependant qu'avec le temps, mon esprit s'endorme... Je voudrais paraître au mieux auprès de la demoiselle et quitter des plus discrètement le château.

Conseiller : Et vous comptez sur moi pour vous aider, Majesté ?

Roi : Tu es mon conseiller, non ? Que me conseilles-tu donc ?

Conseiller : Eh ! Bien... J'aurais tendance à vous conseiller de rester ici cette nuitée mais ce n'est point ce que vous souhaitez entendre...

Roi : C'est tout à fait exact.

Conseiller : Eh ! Bien... Je vous conseillerais de faire chambre à part avec la Reine...

Roi : Et comment veux-tu que je fasse cela ? Je ne sais où elle a trouvé cette idée de dormir ensemble. A croire que c'est pour mieux me surveiller ! Ce n'est point toi qui lui as donné cette idée, au moins ?

Conseiller : Moi, Majesté ? Qu'allez-vous chercher là...

Roi : Ne serait-il point plus judicieux de l'endormir par un philtre ?

Conseiller : Elle se rendra compte au réveil qu'elle a été abusée et n'aura de cesse de vous tarauder jusqu'à avoir le dernier mot...

Roi : Cela est juste. Mais comment quitter le lit pour la nuit ?

Conseiller : Vous pourriez faire appel au Sorcier, Majesté...

Roi : Que veux-tu que ses philtres aient comme effet sur moi ? Qu'ils me transforment en fantôme ?

Conseiller : Non, Majesté... Mais il a des philtres qui peuvent vous faire porter malade...

Roi : Et comment profiterais-je des charmes de la demoiselle ?

Conseiller : Cela peut ne durer que quelques instants, Majesté... Ainsi souffrant, votre Médecin pourra attester que vous avez besoin d'une nuit de sommeil au calme et qu'il vous faut dormir ailleurs...

Roi : L'idée est ingénieuse... Et dès mon arrivée dans ma chambre, je reprends mes esprits ?

Conseiller : C'est l'idée, Majesté...

Roi : C'est brillant. Mais alors ensuite ? Que fais-je ?

Conseiller : Vous pouvez, au tombé de la nuit, sortir discrètement...

Roi : Et comment veux-tu que je sorte discrètement ? Dès que je passe la grand porte, ces abrutis crient « Le Roi ! ».

Conseiller : Il vous faudrait passer par la porte de service, Majesté...

Roi : Par l'arrière ? Voilà qui est ingénieux... Mais impossible. Les petites gens rôdent par là-bas toutes les soirées...

Conseiller : Il conviendrait donc de les faire aller ailleurs. Les faire se coucher plus tôt. Ou, pour être sûr des les éloigner, leur donner spectacle à l'opposé du château !

Roi : Leur donner spectacle ? Es-tu fou, Conseiller ? Comment veux-tu que je fasse avaler pareil décision à la Reine ?

Conseiller : Rien de plus simple, Majesté... Convoquez votre Homme de foi qui assurera que répandre le bonheur alentour purifiera votre âme et aidera à votre guérison.

Roi : C'est finement réfléchi, ça, Conseiller... Ainsi, je suis seul dans ma chambre, tout le monde est dans la grand salle... Et je peux m'éclipser à loisir.

Conseiller : Je pourrai vous attendre en bas de l'escalier avec un destrier. Vous n'aurez alors qu'à sortir par la petite porte de l'arrière pour vous rendre au bourg.

Roi : C'est terriblement ingénieux, Conseiller ! Et pour la bougresse, alors ?

Conseiller : Je pense que quelques fleurs feront l'affaire. Elle sera déjà fort heureuse d'attirer votre attention...

Roi : Certes, mais il me faudra rentrer... Comment être sûr que la porte ne sera point fermée ?

Conseiller : J'y veillerai, Majesté...

Roi : Oui, mais les tours de garde ? Que se passerait-il si l'un de mes hommes, pendant sa ronde, venait à la fermer s'apercevant de l'oubli ?

Conseiller : C'est bien des tracas, vous avez raison. Peut-être pouvons-nous rester simplement sur l'idée sans la mettre à exécution ?

Roi : Non, je sais. Tu resteras toute la nuit dehors à veiller mon retour pour ne l'ouvrir que quand je frapperai à la porte.

Conseiller : C'est qu'il fait froid, Majesté...

Roi : Je ne t'en serai que plus reconnaissant !

Conseiller : Je peux peut-être déléguer, comme vous m'en parliez plus tôt...

Roi : Afin que d'autres soient au courant ? Il n'en est point question. Faisons comme tu l'as dit, ce sera bien mieux !

Conseiller : Qu'il soit fait selon vos désirs, Majesté...

Roi : Aha ! Quand je pense que si je ne t'avais point, je ne goûterai point à ces frivolités ! Que ne me fais-tu faire, Conseiller, que ne me fais-tu faire...

Conseiller : Ce n'est point moi, c'est

Roi : Ne dis plus rien ! Tu m'as déjà poussé par trop avant dans la perversité ! Si tu veux un conseil : arrange-toi pour que la Reine ne prenne jamais connaissance de tes conseils et tes agissements !

Le Roi sort.

Conseiller : Mai, Majesté... Comment fais-je pour toujours ainsi me fourrer dans de telles situations, moi ?!

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*